tous les cœurs, démasquer les faux sages, faire déserter leur camp à ceux que la vanité ou l'imprudence a enrôlés sous leurs enseignes; toucher, persuader, plaire, mériter le suffrage du public judicieux, impartial & indulgent : voilà ce qu'ambitionne l'auteur de cet ouvrage, qui n'emprunte ici deux titres ou deux caractères opposés en apparence, que pour intéresser doublement la curiosité de ses lecteurs. »

On trouve d'abord sur l'homme & sa destination des vues vastes & profondes, qui ont un air de métaphysique sans cesser d'être très-intelligibles, & dont la vérité devient faillante par le sentiment & l'expérience. Après avoir parlé de la vie physique de l'homme, & des moyens d'y pourvoir dans l'activité & la sagacité de son ame, l'auteur parle de la vie raisonnable qui est l'objet & la fin de la morale. » En vain, dit-il, les arts multipliés, » variés presqu'à l'infini pourvoient à nos besoins, à nos commodités même : en vain » la médecine tâche de nous délivrer des infirmités ordinaires qui affligent la nature caduque : en vain l'astronomie, en dirigeant » nos courses d'un pôle à l'autre, nous enhardit à aller chercher ce qui nous manque » jusques dans les climats les plus éloignés, » & nous rend en quelque sorte propriétaires » des richesses des deux mondes : en vain la » jurisprudence, mere des loix, assure & garantit nos acquisitions en tout genre, l'homme trouve encore du vuide dans son cœur, » & dès-lors son esprit se trouble; ses rapports » même avec la société ne font qu'exciter » en lui de nouveaux desirs, de nouvelles inquiétudes qui engendrent mille erreurs. »